

## CHANSON

De retour d'Astaffort, fief de Francis Cabrel, la Monthey-sanne Onésia Rithner se prépare à représenter la chanson romande aux Francofolies de Spa et de Montréal.



Juste à côté de Francis Cabrel, Onésia répète en compagnie d'autres stagiaires. C'est lors des rencontres du Crochetan que j'ai appris que j'avais été sélectionnée pour Astaffort. Il y a des occasions où il ne faut pas laisser échapper... KEYSTONE

# Des notes à revendre

## EMMANUELLE ES-BORRAT

La chambre est violine. Les murs hésitent encore entre le monde de l'enfance et celui des grands, un minois de petite fille ici. Paris by night plus latin. Au milieu de la pièce, Onésia Rithner imagine, compose, écrit et arrange entre son clavier, son écran d'ordinateur et sa table de mixage. Le rêve de sa jeunesse se décline aujourd'hui avec les moyens que lui offre sa formation d'ingénieur du son. L'adolescente de Monthey qui, à 17 ans, sortait son premier titre chez Universal, emporte toujours «Ma rose» dans ses bagages. Dans sa version retenue et corrigée. A Zurich où elle suit les cours de la SAE (School of Audio Engineering) afin d'obtenir un bachelier, en Valais où elle s'accorde quelques pauses, la musicienne peaufine son futur qu'elle envisage désormais plus en dehors de la scène musicale. Alors que les Francofolies l'attendent cet été en Belgique et au Québec, Onésia Rithner s'en revient tout juste des Rencontres d'Astaffort organisées par Francis Cabrel. Des petites lumières dans les yeux, la jeune femme raconte sa chance de voir son avenir musical se modeler.

## «Il n'y a pas de règles»

«On m'a dit que des fans venaient à Astaffort pour rencontrer Francis Cabrel et que lorsqu'ils l'apercevaient, ils repartaient parfois sans l'avoir abordé. C'est compréhensible. Cabrel possédait une aura et une véritable simplicité. Du coup, tu n'as pas envie de le déranger, de le sortir de son univers. Il est d'ailleurs lui aussi très respectueux des autres... Sur la pointe des pieds pour la manière et malgré la promotion de son nouvel album, l'artiste français est resté très disponible envers ceux qu'on appelle les «Astagières», leur consacrant même deux heures de discussion à bâtons rompus. C'est que j'ai voulu de lui, c'est qu'il n'y a vraiment pas de règles dans ce métier. S'il a créé les Rencontres d'Astaffort, c'est pour susciter les alliances entre auteurs, compositeurs et interprètes. Or, il est le

premier à avouer qu'il n'arrive pas à collaborer! L'important, c'est d'avoir sa personnalité. Francis est discret, marginal, et cela ne l'empêche pas de faire un tabac avec ses chansons... Pour Onésia, les coups de cœur artistiques ont pourtant bel et bien eu lieu en France. «Notamment avec Marine Futin, une fille de Lyon. Le rythme des mots dans ses textes me plaisait beaucoup. On a créé une chanson ensemble, que l'on a interprétée lors du concert final...» Car après avoir fait de la musique de 9 h à 2 h du matin durant des jours et en avoir parlé à tous les repas, c'est encore en mots et en notes que les stagiaires d'Astaffort se sont dit au revoir. «Nous nous sommes produits en première partie d'Emily Loizeau, marraine de notre volée. C'était magique», souffle Onésia.

## Rinaldi, Stress, Eicher et les autres

Jamais blasée, la jeune Valaisanne allume une autre étoile dans son regard, quitte un instant les souvenirs du Sud-Ouest et livre ses projets. Qui ne peuvent que se décliner en musique – «Parce que ça me démange de faire que ça...» Choïse pour représenter la Suisse aux Francofolies de Spa en Belgique et Montréal au Québec, l'artiste prépare les vingt chansons qu'elle interprétera pour l'occasion en juillet prochain. Pas avaré pour un sou, l'interprète a pioché dans le répertoire romand actuel, emplantant sa besace d'un maximum d'artistes. Aïse et Maunio, qui ont tous les deux participé avec elle aux 2e Rencontres professionnelles de la chanson francophone du Théâtre du Crochetan. Romanens qui en était le parrain. Mais aussi Rinaldi, Stress, K, François V6, Nicolas Fraissinet, Stéphane Eicher ou Marc Aymon. De son répertoire, la jeune femme chantera «Ma rose», forcément. Des fleurs sont déjà bien ouvertes, mais l'histoire musicale d'Onésia promet d'autres surprises à éclore.

Pour écouter les chansons d'Onésia Rithner: [www.myspace.com/onesiarthner](http://www.myspace.com/onesiarthner)

## BIO-EXPRESS



Au terme de sa formation, Onésia se laisse deux ans pour créer un groupe et sortir un premier album. STTEL

► Onésia Rithner naît en 1986 et grandit à Monthey.

► Elle s'initie à la musique dès l'âge de 4 ans et commence des cours de piano à 6.

► A 15 ans, un concours de chant lui donne le goût de l'écriture et de la composition.

► En 2003, elle est finaliste de l'émission «Merci, on vous écrit» sur la TSR. Remarquée par le producteur Rick Allison, elle sort son premier titre, «Ma rose», chez Universal.

► La même année, Alain Morisod l'invite dans ses «Coups de cœur» pour une émission consacrée aux années 1960.

► Peu avant de passer sa maturité en 2005, Onésia

compose et interprète l'hymne du FOJE (Jeunesse olympique de la jeunesse européenne).

► Elle entre en 2006 à la SAE (School of Audio Engineering) de Londres et poursuit actuellement ses études à Zurich.

► En mars 2008, elle est sélectionnée pour les 2<sup>e</sup> Rencontres professionnelles de la chanson francophone organisées par le Théâtre du Crochetan. Un rendez-vous qu'elle renouvellera en mai à l'occasion des Rencontres d'Astaffort, imaginées par Francis Cabrel.

► Onésia Rithner représentera la chanson romande aux Francofolies de Spa en Belgique et de Montréal du 17 au 28 juillet 2008.

## DISQUE

# Les Pitchers la jouent acoustique



Premier disque pour le groupe Pitchers. LDD

Voilà dix ans déjà que les Pitchers font résonner leurs notes sur les scènes de la région. D'abord dans un registre punk rock bien musclé, les musiciens, qui ont créé le groupe à Bex, ont bifurqué sur la voie du rock français.

Après quelques remaniements, Pitchers se présente aujourd'hui dans sa formation standard: Lionel Crittin (voix, guitare), Julien Brousset (guitare, chœur), Raphaël Walter (basse) et Julien Richard (batterie et chœur). Les musiciens, âgés de 24 à 26 ans et basés à Martigny, ont franchi un cap supplémentaire en enregistrant un album live, en acoustique, à la Trappe à Bex l'an dernier. «On a enregistré le concert pour s'écouter, puis on s'est dit: «Pourquoi ne pas en faire un disque?» après avoir écouté le résultat», raconte Julien Richard, le batteur du groupe.

Le disque est dans les bacs depuis peu. «L'album a été

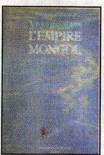
à la guitare. «Chacun des quatre peut amener une idée et on doit être tous d'accord pour qu'elle soit adoptée», raconte Lionel Crittin.

Le disque, qui sort après deux démos enregistrées, bénéficie d'une bonne distribution, le groupe étant rattaché au label Escudero, basé lui aussi à Martigny. La formule acoustique semble convenir au groupe. «C'est plus facile pour jouer dans les bars, dans des endroits plus intimistes, pour se faire connaître», note Julien. Et pour se faire connaître, les quatre garçons dans le vent vont repartir en tournée acoustique cet automne, avant de se lancer, l'année prochaine, dans l'élaboration d'un album électrique.



«Live acoustiques», Willy Lugnon / Escudero Records. [www.pitchers.ch](http://www.pitchers.ch)

## LIVRE



# Voyage au pays des Mongols

Voilà pour la première fois traduit du latin et illustré par le grand public le récit extraordinaire du voyage que le franciscain flamand Guillaume de Rubrouck fit en 1253, envoyé par saint Louis vers le prince mongol de Russie méridionale que l'on croyait chrétien. C'est ainsi qu'ils s'enfoncent à la découverte de l'Asie centrale, allant de horde en horde, pour rencontrer enfin le Grand Khan Mangou. Deux mondes totalement étrangers l'un à l'autre s'affrontent ainsi dans un face-à-face inattendu et bouleversant pour les deux parties. Et Rubrouck, avec beaucoup d'humour, de talent et de pénétration nous relate cette altérité avec une vigilance et une ouverture tout à fait remarquables. Les photographies artistiques qui accompagnent ce récit qui, bien avant le journal de Christophe Colomb, enrichit l'Occident d'informations nouvelles et précieuses, font de ce livre un événement éditorial original.

JEAN BOREL

Guillaume de Rubrouck, «Voyage dans l'Empire Mongol, 1253-1255», Traduction et commentaire de Claude-Claire et René Kappeler, Imprimerie Nationale, 300 p.